



Petits fruits

N°16
19/09/2024



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER

FREDON N-A

louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**

k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisé.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits N°16 du 18/09/2024 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau ci-dessous récapitule le risque** de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétraniques	Faible	Très Faible
Aleurodes	Faible	Très Faible
Pucerons	Faible	Faible
Punaises	Faible	Faible
Cicadelles vertes	Faible	Faible
Drosophiles	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Faible

Framboise

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Pucerons	Fort	Faible
Acariens	Faible	Faible
Punaises	Faible	Très Faible
Oiseaux	Faible	Faible
Cicadelles	Faible	Faible

Myrtilles

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Drosophiles	Fort	Faible
Cécidomyie	Faible	Faible
Maladies cryptogamiques	Faible	Faible












Météo

Les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été inférieures aux normales de saison (1 à 10°C de moins que la moyenne, descendant jusqu'à 15°C dans la région). Les minimales étaient comprises entre 6 et 16°C et les maximales entre 15 et 23°C.

La période autour du 8 septembre a surtout été marquée par des précipitations plus ou moins abondantes (apportant 14 à 40 mm selon les secteurs, notamment en Corrèze).

Jusqu'en milieu de semaine prochaine nous devrions retrouver de fortes averses ainsi que de forts orages sur la région, accompagnés d'un taux d'hygrométrie très important. La grisaille devrait persister jusqu'à la fin du mois voire jusqu'à début octobre.

Prévision du 18 au 24 septembre 2024 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24
Agen (47)	 12° / 26° ↻ 5 km/h	 11° / 27° ↙ 10 km/h	 13° / 26° ↘ 15 km/h	 15° / 26° ↘ 15 km/h	 15° / 22° ↘ 10 km/h	 11° / 20° ↗ 10 km/h	 11° / 21° ↗ 10 km/h
Podensac (33)	 12° / 25° ↖ 10 km/h	 11° / 27° ↙ 15 km/h	 12° / 26° ↘ 10 km/h	 14° / 26° ↙ 10 km/h	 15° / 22° ↗ 10 km/h	 10° / 21° ↗ 10 km/h	 10° / 22° ↗ 10 km/h
Bassillac (24)	 9° / 25° ↻ 5 km/h	 9° / 26° ↻ 5 km/h	 11° / 26° ↙ 10 km/h	 13° / 24° ↙ 10 km/h	 14° / 21° ↘ 10 km/h	 11° / 19° ↗ 10 km/h	 11° / 19° ↗ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 8° / 25° ↻ 5 km/h	 9° / 26° ↻ 5 km/h	 11° / 25° ↙ 15 km/h	 14° / 24° ↗ 20 km/h	 15° / 21° ↗ 10 km/h	 13° / 19° ↘ 5 km/h	 11° / 20° ↗ 10 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **120 ha** en Lot-et-Garonne.

Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Remontantes	Quelques parcelles restantes en récolte
Nouvelles plantations	Développement végétatif
Pépinière	Développement végétatif



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine, la pression enregistrée en **remontantes** est estimée **moyenne à élevée**, avec près de 3/4 des ateliers du réseau impactés. L'intensité d'attaque est quant à elle plutôt faible et aucune toile n'est signalée.

En **pépinière** ainsi que pour les **nouvelles plantations**, la pression est assez **faible** : 1/3 des ateliers sont touchés avec une intensité là encore plutôt faible.

Évaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60%. D'après les températures prévue la semaine prochaine, il est très probable que le risque puisse diminuer dans les prochains jours et ainsi être estimé **faible**. **Soyez tout de même vigilant et surveillez régulièrement vos parcelles.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Aleurodes

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Certaines parcelles ont des foyers très actifs depuis juillet avec de la fumagine qui s'est développée. Leur présence est toujours recensée dans près d'1/3 des surfaces observées sur **remontantes**. L'intensité d'attaque est encore moyenne et en augmentation continue sur certaines parcelles. En **pépinière** ainsi que pour les **nouvelles plantations**, nous enregistrons quelques individus.

Évaluation du risque : Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. **Surveillez les populations si leur présence est déjà avérée dans vos cultures**. Le risque est dit **faible** pour les prochains jours.

Méthodes prophylactiques

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices dans la serre et ses abords
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : En **remontantes** la **pression** est différente selon les exploitations, mais elle est globalement **modérée** cette semaine et touche la moitié des exploitations. Les quelques foyers observés sont gérés par des auxiliaires naturels. Des *Macrosiphum*, *Myzus*, *Chaetosiphon*, *Rhodobium* et *Acyrtosiphon* sont observés avec parfois des fourmis. Nous observons également quelques populations en **pépinière** et sur les **nouvelles plantations**. L'intensité d'attaque est qualifiée de **faible**.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : le risque est plutôt **modéré** sous serre. **Soyez vigilants**. Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraias. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

• Punaises

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des populations de punaises sont encore signalées en parcelles et ont même tendance à augmenter. Tous les stades sont observés sur les exploitations.

Pour les **Mirides** et **Liocoris**, on note une légère augmentation de la fréquence depuis le dernier BSV : on les retrouve sur la moitié des ateliers de remontantes. On note une grande variabilité de l'intensité d'attaque selon les secteurs, mais à ce jour elle est globalement redescendue à moyenne.

Des dégâts sont encore visibles (fruits déformés par les piqûres) et les arrêts de parcelles se succèdent depuis le mois de juillet du fait de la quantité importante de déchets et de la vitesse de cueillette trop lente. Les parcelles sont pour la plupart en impasse technique.

Pour rappel, le seuil indicatif de risque est fixé par la **(Tolérance de % de fruits déformés) / (Rentabilité de l'atelier)**



Dégâts de piqûres de **Liocoris** avec larves (a et b) et de **Lygus** (c) sur fruits (Crédit photos : Myriam CARMENTRAN DELIAS)

Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont moins favorables au développement de ce bioagresseur. Le risque estimé est **moyen**. **Soyez vigilants et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.**



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression** est plutôt **moyenne à forte** avec la moitié des parcelles impactées. L'intensité d'attaque est variable mais la gestion devient compliquée. **Des dégâts caractéristiques** sont aussi relevés avec notamment des **fruits dorés et avortement de fleurs**.

Évaluation du risque : le risque est **moyen**. **Surveillez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.**

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

- **Cicadelles vertes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Près de 3/4 des parcelles en **remontantes** sont concernées avec une intensité encore moyenne en progression, engendrant des avortements et donc des arrêts de parcelles.

On recense aussi une forte présence en **pépinières** et sur les **nouvelles plantations**, causant des dommages au niveau du développement des plantes. La totalité des parcelles est touchée et les intensités sont qualifiées de faibles à fortes selon les secteurs.



Symptôme de gaufrage sur feuilles par cicadelles en pépinière (Crédit photos : M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Évaluation du risque : Le risque est dans l'ensemble plutôt **modéré** du fait des conditions climatiques moins favorables de ces prochains jours au développement de ces populations ; **surveillez vos parcelles.**

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Une importante réinfestation est signalée sur plus de la moitié des parcelles surveillées du réseau, avec une **pression moyenne**, causant des dégâts sur fruits. L'intensité est pour le moment faible à moyenne. Aucun litige commercial n'est à déclarer.

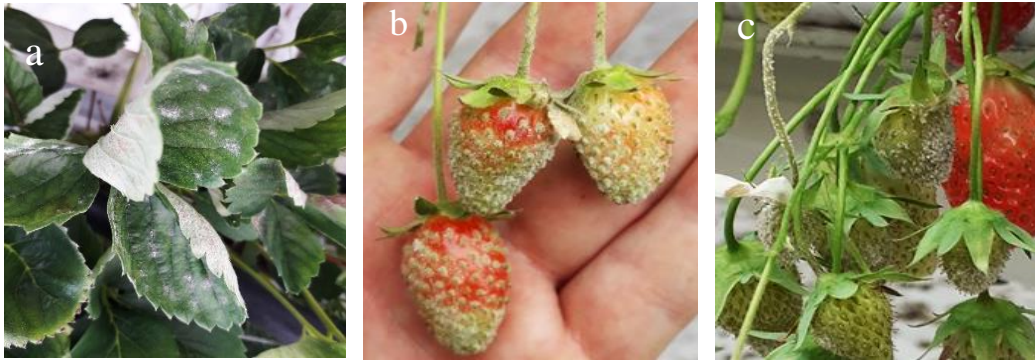
Évaluation du risque : Le risque est estimé **moyen** cette semaine mais la **surveillance reste de mise.**

- **Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La pression a stagné** depuis le dernier BSV avec plus d'1/3 des parcelles impactées en **remontantes** : elle reste donc **moyenne à élevée**. Les intensités d'attaque restent quant à elles très faibles. La variété essentiellement touchée est la *Murano*.

En **pépinière** et pour les **nouvelles plantations** nous observons quelques taches ainsi que des feuilles en cuillère. Certaines parcelles sont considérablement impactées par les symptômes de feuilles en cuillère.



Symptôme d'oidium sur foliole (a), sur hampes et fruits (b et c)

(Crédit photos : O. BRAY (a et b) et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47 (c))

Évaluation du risque : Le risque est plutôt **moyen**. Les **conditions climatiques actuelles** alternant entre périodes chaudes et humides sont **propices au développement de l'oidium**. De plus, la période est à risque notamment sur les nouveaux organes formés. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne :

- Des populations de **tarsonèmes** sont signalées sur plus d'1/4 des parcelles et entraînent des symptômes organisés en foyers sur les plantes. La vigilance est de mise sur les cultures.



Foyers de tarsonèmes sur fraisiers (Crédit photos : S. DUREUX et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

- **Maladies du collet & Phytophthora** : En pépinière nous signalons des problèmes de reprise essentiellement sur la variété Mariguette avec de nombreux plants chétifs (près des 3/4 sont impactés). Un tri a déjà été effectué au repiquage.

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **12 ha** (conventionnel et agriculture biologique) en Lot-et-Garonne, ainsi que dans des parcelles en Corrèze (**6 ha**) et en Dordogne.

Stades phénologiques

- Corrèze : Les ateliers commencent à arriver en fin de récolte et les producteurs se félicitent de proposer dans l'ensemble des fruits avec du calibre et de qualité.

- Lot-et-Garonne : Les ateliers sont aussi en pleine récolte. Même situation en Dordogne.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Fréquence toujours en augmentation** : les populations de **pucerons** sont toujours signalées dans la totalité des parcelles observées. L'intensité d'attaque est qualifiée de **moyenne à forte** (forte variabilité d'une parcelle à l'autre).

- Corrèze : Le petit **puceron vert** reste le ravageur le plus prédominant sur la quasi-totalité des ateliers, mais n'a pas tant d'impact sur la culture car son intensité est encore faible et les populations semblent être stabilisées. Il reste contenu par la présence naturelle d'auxiliaires tels que les coccinelles et les syrphes.

- **Acariens - Eriophyes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Près d'1/4 des parcelles sont impactées par les acariens et l'intensité progresse elle aussi. Les populations sont gérées par les auxiliaires naturels et lâchés.

- Corrèze : La présence d'acariens **Eriophyes** reste signalée depuis le début de la saison. Malgré ça les populations semblent là encore s'être stabilisées.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Corrèze : Diverses **punaies** sont toujours signalées sur les parcelles mais leurs dégâts sur les fruits sont toujours modérés. Elles peuvent être assimilées à du bruit de fond.

Il en est toujours de même pour les **oiseaux** (notamment les merles) qui **abiment les fruits** sous les abris (présence de fruits piqués, emportés et tombés au sol), ce qui pénalise les méthodes de prophylaxie.

- Lot-et-Garonne : Des populations de **cicadelles** sont signalées dans plus de la moitié des exploitations avec une intensité faible à moyenne. Des dégâts de type gaufrage sur feuilles sont par ailleurs observés. Il en va de même pour la Corrèze.



Piqures et cicadelles sur feuilles de framboisiers en pépinière (*Crédit photos* : M. CARMENTRAN DELIAS - CDA47)

Des **drosophiles** sont également recensées sur la moitié des ateliers et leur intensité d'attaque est faible.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et agriculture biologique). De manière générale les plants, selon les variétés, en sont au **stade véraison/maturation** (BBCH 87 à BBCH 89).

- **Drosophiles (*Drosophila suzukii*)**

- Corrèze : Les populations sont élevées, dépassant le seuil de risque : des dégâts sont observés.

- Creuse : Leur présence augmente aussi et le seuil a déjà été atteint à la mi-août. Les dégâts sont surtout perceptibles dans les fruits. La situation est similaire en Haute-Vienne mais dans une moindre mesure.

- Dordogne : Les individus sont là encore au-dessus du seuil de nuisibilité mais les populations se stabilisent assez bien pour le moment. De fortes attaques sont signalées.

Rappel : Le seuil indicatif de risque est ≥ 15 mâles / piège / semaine



Larves de *drosophile suzukii* dans une myrtille et dégâts avancés dans ateliers en Corrèze
(Crédit photos : C. SINDOU – Fredon N-A & M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

→ Les données de piégeage sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, de l'Europe et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Reconnaitre la <i>Drosophila suzukii</i> (moucheron asiatique)	
<i>Drosophila</i> mâle	<i>Drosophila</i> femelle
<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Tâche sombre sur bord supérieur de chaque aile → Peigne, épine sur les pattes antérieures 	<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long mais aussi plus grandes et trapues que les mâles → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Appendice abdominal (ovipositeur) pointu et denté très développé
Quels dégâts peut-elle causer ?	
<p>Contrairement aux autres mouches surtout attirées par les fruits pourrissants, la <i>Drosophila suzukii</i> femelle cible plutôt les fruits consistants et mûrs en se servant de son ovipositeur en forme de pointe pour pondre ses œufs sous la peau encore tendue du fruit. Les larves qui éclosent par la suite se développent à l'intérieur du fruit et détruisent ses propriétés alimentaires voire sa valeur commerciale. Les fruits infectés deviennent alors distendus sur un des côtés (celui où le moucheron a pondu ses œufs).</p>	

- **Cécidomyie**

Situation sur le terrain

- Dordogne : Des attaques sont signalées depuis la fin du mois d'août dans ce secteur. Idem en Corrèze.

Les Cécidomyies (<i>Cecidomyiidae</i>)	
Description	<ul style="list-style-type: none">→ L'insecte adulte mesure environ 2 mm→ Similaire à un tout petit moustique.→ Il ne vit que quelques jours et passe son temps dans le feuillage des cultures.→ Les œufs incolores sont pondus dans la pointe des jeunes pousses. Une fois éclos, les larves subissent 3 stades de croissance différentes en un court laps de temps.→ Les larves passent d'une teinte translucide à blanchâtres puis légèrement orangée.→ On dénombre au moins 3 ou 4 larves par galle foliaire.→ Leur pupaison se fait près du sol.
Symptômes	<ul style="list-style-type: none">→ Premières infestations au printemps et les deuxièmes en juillet.→ D'autres infestations peuvent survenir en été.→ Les tissus de la pointe apicale du rameau sont dévorés, provoquant un enroulement et une dessiccation.

- **Maladies cryptogamiques (Botrytis, Anthracnose)**

Situation sur le terrain

Rappel : Le développement de champignons est favorisé par le temps pluvieux.

- Dordogne : Quelques parcelles sont touchées par de l'**Anthracnose** mais les dégâts semblent se stabiliser.

- Haute-Vienne : Des dégâts importants de **Botrytis** sur certaines variétés ont également été signalés. Les dégâts semblent également se stabiliser.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France FOOD, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fluidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim-Rougeline, Chloris Arbo, Cadralbret, SCEA Fines Fraises, ADIDA 19, AOPn Fraises de France, Vallée du Lot / Marmandise, Périgord Fruits, Vitivista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".